

« Le cdH veut se refaire une virginité »

Marcourt estime que les centristes sont déboussolés par les sondages et parle de trahison

Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Économie en Wallonie et de l'Enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles, n'est pas tendre avec le cdH, qui a donc décidé de débrancher la prise de tous les gouvernements où il siège avec le PS. Soit en Wallonie, à Bruxelles et à la Communauté française. Le socialiste liégeois parle de « trahison » de la part d'un parti « déboussolé » par les sondages qui veut « se refaire une virginité sur le dos du Parti socialiste. » Chaud devant.

Dire que la décision du cdH de ne plus gouverner, nulle part, avec le PS reste en travers de la gorge des socialistes est un doux euphémisme. Visiblement sous le choc, ceux-ci ne décolèrent pas. Et si le président du parti, Elio Di Rupo, évoque une « trahison » de la part du futur ex-partenaire, Jean-Claude Marcourt va même plus loin. Celui qui est toujours bien ministre de l'Économie et du Nu-

Isabelle Simonis

Députée ou bourgmestre ?

Ministre de la Culture, des Femmes et de la Jeunesse en Fédération wallonie-Bruxelles, Isabelle Simonis est également victime de l'annonce faite par le cdH. Elle retrouvera en toute logique son poste de députée wallonne, puisqu'elle était 2^e effective sur la liste régionale menée par Jean-Claude Marcourt

mérique en Wallonie et en charge de l'Enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles se lâche. « *C'est un sentiment de grande trahison. Je comprends le trouble lié à un certain nombre de dossiers, mais alors que le Parti socialiste voulait construire des réponses extrêmement forte en Wallonie avec le cdH, celui-ci veut changer d'attelage comme ça, d'un coup. C'est l'expression d'un parti en grande difficulté qui veut se refaire une virginité sur notre dos* », confie le principautaire.

« **UN PRÉTEXTE** »

Qui balaie d'un revers de la main les arguments avancés par le président des démocrates-humanistes, Benoît Lutgen : « *À l'inverse de ce qui a été annoncé, nous travaillons sur l'éthique, la transparence, la modération salariale. J'ai le sentiment qu'il y a là un prétexte utilisé par un parti déboussolé par les sondages, par la sortie de ses jeunes vers le MR. C'est du football panique.* »

en 2014. Mais l'hypothèse que l'intéressée retourne occuper le mayorat de Flémalle, dont elle est bourgmestre en titre, dès à présent n'était pas non plus écartée. Sa porte parole confiant que son choix n'était pas arrêté à l'heure actuelle, mais que la décision tomberait prochainement. ●

G.G.

Jean-Claude Marcourt l'a d'autant plus mauvaise qu'il estime que le PS a toujours été loyal et solidaire avec son partenaire centriste. Et souligne, à propos des affaires, qu'aucune autre formation politique n'a pris de mesures aussi fortes que celles des socialistes. « *Nous sommes les seuls, les seuls, à avoir exclu des membres de notre parti* (André Gilles et Stéphane Moreau jusqu'à présent, alors que le cas de Mayeur doit, lui aussi, être examiné, NDLR). *C'est celui qui a un grand trou dans son pantalon qui monte au mas. Je la trouve donc saumâtre et je suis convaincu que le citoyen ne sera pas dupe.* »

« **LE ZÉRO ABSOLU** »

La fin de cette majorité actée, celui qui gère la politique économique regrette que « *tout le travail de redressement de la Wallonie réalisé avec le cdH, mais aussi Écolo, ne soit jeté aux orties et mis en péril pour un coup politique. On avait encore besoin de ces deux années pour poursuivre le travail. On sait qu'une nouvelle équipe prendra des mois avant d'être opérationnelle et de maîtriser les dossiers. C'est de la politique politicienne sur le dos des Wallons et des Bruxellois de la part du cdH. En termes de projet politique, c'est le zéro absolu.* »

Enfin, Marcourt estime que, si l'hypothèse d'une majorité avec le MR existe en tant que telle, le PS « *n'a plus la main* » et que le cdH « *a donné un rôle pivot au MR* ». ●

GASPARD GROSJEAN

Qui sont les ministrables MR liégeois ?

Pour remplacer le PS dans les gouvernements régionaux et communautaires, le MR sera incontournable. Les libéraux vont donc devoir présenter une série de nouveaux ministres, en plus de ceux qui sont déjà actuellement en place dans le gouvernement fédéral. Du côté de Liège, celui qui tient la corde à la région wallonne, c'est le député-bourgmestre de Herve, **Pierre-Yves Jeholet** (49 ans), député wallon depuis 2004 et chef de groupe MR à la Région depuis de nombreuses années.

Mais le nom de **Christine Defraigne** (56 ans) est également cité car elle a aussi une longue expérience de la vie politique. Certes, elle est déjà présidente du Sénat. Mais elle est aussi députée wallonne et n'a jamais goûté à un poste ministériel. On avance également le nom de **Philippe Dodrion** (54 ans), le député-bourgmestre d'Aywaille, qui siège à la Région wallonne depuis 2009. Il est également le président du MR de l'arrondissement de Liège. ●

L.G.

Lenzini et Gérardon plus députés...

Le PS va donc plus que probablement retrouver les bancs de l'opposition au sud du pays. Avec des conséquences immédiates pour plusieurs députés liégeois. Avec en première ligne, bien évidemment, les suppléants des ministres PS liégeois que sont Isabelle Simonis et Jean-Claude Marcourt : Déborah Gérardon et Mauro Lenzini. La première citée retournera donc dans la Cité du Fer pour reprendre ses fonctions d'échevine sérésienne. Un poste qu'occupait de manière temporaire Julie Geldof. « Je vais redevenir échevine à Seraing, c'est le jeu des chaises musicales. Honnêtement, je vis ça comme une trahison de la part du cdH, qui avec ses 13 députés jouent avec l'orientation de la Wallonie. J'étais présidente de la commission « mobilité » de Carlo Di Antonio, je vois que l'on se donnait à fond sur base d'un pro-

gramme, d'une déclaration de politique régionale commune. Comment le cdH peut-il justifier ce revirement? », déplore la Sérésienne.

Du côté de Mauro Lenzini, on va récupérer le mayorat d'Oupeye. À moins qu'Isabelle Simonis choisisse de récupérer le poste de bourgmestre de Flémalle au lieu de siéger comme députée. « En soi, j'anticipe d'un an. Je suis candidat-bourgmestre PS à Oupeye. Et j'ai toujours dit que si j'étais élu aux communales, je serais, au 31 décembre 2018, uniquement bourgmestre d'Oupeye, étant donné que les règles de cumul imposaient un choix. Je retournerai donc à Oupeye un an plus tôt. » Dès lors, Serge Fillot redeviendra de facto « simple » échevin, lui qui occupe actuellement le poste de bourgmestre ff. ●

GASPARD GROSJEAN

D'autres majorités PS-cdH sont-elles en danger ?

Le cdH ayant lâché le PS dans les régions et communauté, doit-on s'attendre à d'autres changements à d'autres niveaux ?

À la Province de Liège, il n'en est pas question pour le moment puisque le cdH n'est pas dans la majorité (composée du PS et du MR). Mais si le MR voulait éventuellement à son tour lâcher le PS et s'allier au cdH, ces deux partis ne disposeraient que de 25 sièges sur 56. Trop peu donc. Il faudrait alors intégrer les huit conseillers écolos pour atteindre 33 sièges. Mais une majorité à trois est toujours plus compliquée qu'à deux...

Dans l'arrondissement de Liège, on compte aussi plusieurs majorités PS-cdH. Et bien sûr à Liège même où elle existe depuis 30 ans. On verrait cependant mal une mesure de rétor-

sion de Willy Demeyer à l'égard de Michel Firket à un an des élections.

À Herstal, Frédéric Daerden a ouvert sa majorité au cdH alors que le PS dispose déjà de 20 voix sur 33. Il s'agit d'un signe d'ouverture fait par le PS au cdH sans qu'il en ait besoin. Tout comme à Soumagne où le PS disposait de 14 sièges sur 25 jusqu'aux derniers soubresauts vécus là-bas. Les démissions des rangs socialistes de la bourgmestre et de trois autres élus fragilisent ce-

pendant la situation du parti socialiste. À Ans règne une tripartite (PS-MR-cdH) qui dispose d'une majorité de 23 sièges sur 28. Mais il n'existe pas d'autres majorités possibles sans le PS... ●